

La mort d'un ami

Il n'est plus, il n'est plus !
Ô Dieu, tu le voulus :
Courbons-nous vers la terre.
Il n'est plus, et nos yeux
Ne reverront qu'aux cieux
Notre ami, notre frère.

Talents, grâce, gaîté,
Tendresse et vérité !
Courbons-nous vers la terre !
Hélas ! Tout est perdu,
Et, le cœur confondu,
Nous cherchons notre frère.

Tant de fleurs, ô grand Dieu,
Tant, pour durer si peu !
Courbons-nous vers la terre.
Mais au ciel qui t'a pris
Déjà tu refleuris,
Là toujours notre frère.

Nos chants ne sont que deuil,
Que soupirs du cercueil ;
Courbons-nous vers la terre.
Mais toi tu vas au ciel,
Sur un luth immortel

Chanter, ô notre frère !

Tu revis en aimant :

Pour toi plus de tourment !

Courbons-nous vers la terre.

Adieu ! Console-nous,

Jusques au rendez-vous,

Adieu, frère ! Adieu, frère !

Henri Durand (1818–1842)